

en 5,000 ans une population totale de 2,199,915 suivie de 144 zéros.

~

Le *Manufacturer* de Philadelphie, publie les résultats d'une enquête faite par la délégation d'Angleterre au Mexique, sur le commerce de ce pays.

Dans les cinq premières questions posées par l'intéressé, il s'agissait des modes de paiement, des commissions et, en un mot, des usages commerciaux.

Voici les réponses de la légation :

" Il n'existe pas de règles fixes au Mexique pour les paiements, c'est là une question à débattre entre les commerçants.

" Quelques maisons étrangères vendent au comptant, d'autres accordent un crédit de six mois, telles les maisons de vins françaises et toutes celles important le lin, le coton et les matières similaires. Dans ce dernier cas, lorsque les acheteurs sont connus ils reçoivent directement les connaissances sans les traites. Les acceptations payées avant l'échéance donnent droit à un escompte. Pour la vente des autres articles il n'y a pas d'usages établis.

" Les Mexicains, en général, marchandent beaucoup pour obtenir des prix peu élevés et à terme, puis ils paient au comptant en demandant un escompte."

Les autres questions concernent les modes d'établissement des factures, les modes d'opérer des commissionnaires et les moyens de transport. Voici les réponses :

" Les prix doivent, en général, être établis franco bord au port d'embarquement.

" Les grosses maisons d'importations ont leur siège à Mexico et des succursales ou des agences dans toutes les principales villes.

" Quelques maisons de commis-

Cruz. Certaines villes n'ayant pas de communications directes avec Mexico ou Vera-Cruz ont aussi leurs agents.

" Les expéditions se font par les lignes régulières de bateaux à vapeur sans transbordement, excepté certains envois faits par navires " charbonniers," lesquels vont généralement prendre du fret de retour aux Etats-Unis."

**~

L'administration des douanes de Valparaiso vient de publier le tableau qui donne le chiffre de ses entrées pendant les deux derniers exercices en 1897 et en 1898.

Il ressort de ces chiffres que la douane de Valparaiso a perçu en 1898, 2,090,311 piastres de moins qu'en 1897.

L'administration chilienne prétend que les causes de cette diminution sont au nombre de deux :

Depuis le mois de juillet dernier, les affaires d'importation, sont absolument déprimées.

1o La quantité extraordinaire des marchandises importées au Chili pendant les mois de novembre et décembre 1892, dans le but d'éviter le paiement des droits plus élevés établis par la nouvelle loi douanière, entrée en vigueur le 1er janvier et

2o La perturbation produite dans le commerce d'importation pendant le mois de juillet dernier par la fermeture des banques, par la loi dite " de délai" (moratoria), par le rétablissement du cours forcé du papier-monnaie et par le paiement obligatoire en or des droits de douane.

~

L'administration douanière en donnant ces raisons, est évidemment dans le vrai, mais elle oublie qu'il faut, peut-être, sinon sûrement, chercher la vraie cause de la dimi-